



Zoll
Douane
Dogana

Eidgenössische Zollverwaltung EZV
Administration fédérale des douanes AFD
Amministrazione federale delle dogane AFD
Administraziun federala duana AFD

Commerce extérieur de la Suisse 2003

Commentaires, graphiques et tableaux

Direction générale des douanes
Section Statistique
3003 Berne
++41 (0) 31 322 66 10
Internet: www.douane.admin.ch
E-Mail: ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch

Le commerce extérieur de la Suisse en 2003

Vue d'ensemble

La morosité économique internationale et la faiblesse du dollar ont pesé sur le développement du commerce extérieur de la Suisse. Une apathie a caractérisé les échanges. En effet, les importations ont augmenté de 0,5 % en valeur et de 1,0 % en volume et les exportations de respectivement + 0,2 et + 0,1 %. Après le calme des trois premiers trimestres, les importations et les exportations se sont accélérées durant le dernier trimestre de 2003. Les importations ont stagné voire légèrement progressé dans tous les groupes selon l'emploi. L'essor un peu plus soutenu des produits énergétiques est dû à l'évolution des prix. A l'exportation, on notera surtout les faibles résultats des branches importantes, alors que l'industrie de l'habillement voyait son chiffre d'affaires augmenter d'un quart. La balance commerciale a, comme l'année précédente, comptabilisé un important excédent de 6,9 milliards de francs.

Balance commerciale

Solde	mio. CHF	+ /- %
1999	1'030	-54.2
2000	-2'066	*
2001	1'665	*
2002	7'256	335.7
2003	6'884	-5.1

Dans les **régions**, seul le commerce avec les pays en transition a connu un véritable essor, aussi bien à l'importation qu'à l'exportation. Les échanges avec la Chine se sont intensifiés de façon florissante. Dans les pays industriels, qui constituent la zone commerciale la plus importante pour la Suisse, les importations de

Selon le Total 2, celui-ci s'élève à 5,7 milliards de francs.

Importation	mio.CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
1999	113'416	6.1	-1.9	8.2
2000	128'615	13.4	6.0	7.0
2001	130'052	1.1	0.1	1.1
2002	123'125	-5.3	-2.9	-2.5
2003	123'778	0.5	-0.5	1.0

Exportation				
1999	114'446	4.9	1.4	3.4
2000	126'549	10.6	3.3	7.1
2001	131'717	4.1	1.2	2.9
2002	130'381	-1	-2.7	1.8
2003	130'662	0.2	0.1	0.1

1) val. moy. = valeur moyenne

Après avoir chuté dans les deux directions du trafic en 2002, les **prix** ont faiblement baissé à l'importation (- 0,5 %) et sont demeurés stables à l'exportation (+ 0,1 %) en 2003. Ainsi, les termes de l'échange se sont légèrement améliorés.

l'UE ont progressé de 2,2 %, alors que les arrivages des USA reculaient de 17,4 % en raison notamment de la faiblesse du dollar. Si les exportations dans l'UE ont légèrement augmenté (+ 0,7 %), elles ont par contre un peu régressé dans les Etats d'outre-mer (- 1,6 %). Les envois aux USA ont diminué de 3,3 %.

Exportations selon les branches

Vue d'ensemble

Une évolution contrastée a caractérisé les branches exportatrices. Les secteurs industriels de second plan ont réussi à maintenir ou à renforcer leur chiffre d'affaires à l'étranger, alors que nos deux piliers, la chimie et l'industrie des machines et de l'électronique, ainsi que l'horlogerie affichaient de pâles performances. En 2003, l'industrie de l'habillement a survolé les débats grâce à l'augmentation d'un quart de ses livraisons. Les envois d'instruments de précision ont

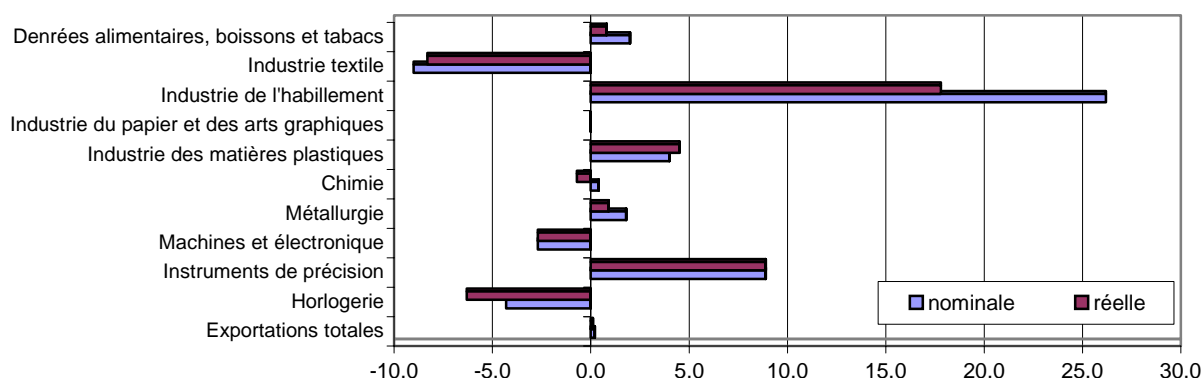
connu un essor dynamique et ceux de l'industrie des matières plastiques se sont renforcés de manière significative. L'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs ainsi que la métallurgie ont vu leurs exportations progresser d'environ 2 %. En revanche, les expéditions de l'industrie du papier et des arts graphiques ont campé sur leur niveau de 2002. L'industrie textile a enregistré des pertes importantes.

Evolution des exportations selon les branches en 2003

Branches	en mio. CHF	Evolution par rapport à 2002 en %		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	3'327	2.0	1.2	0.8
Industrie textile	2'098	-9.0	-0.8	-8.3
Industrie de l'habillement	1'560	26.2	7.2	17.8
Industrie du papier et des arts graphiques	3'274	0.0	0.0	0.0
Industrie des matières plastiques	3'139	4.0	-0.5	4.5
Chimie	45'030	0.4	1.1	-0.7
Métallurgie	9'919	1.8	0.9	0.9
Machines et électronique	30'832	-2.7	-0.1	-2.7
Instruments de précision	9'697	8.9	0.4	8.9
Horlogerie	10'177	-4.3	2.1	-6.3
Exportations totales	130'662	0.2	0.1	0.1

1) val. moy. = valeur moyenne

Exportations 2003 selon les branches: évolution par rapport à 2002 en %



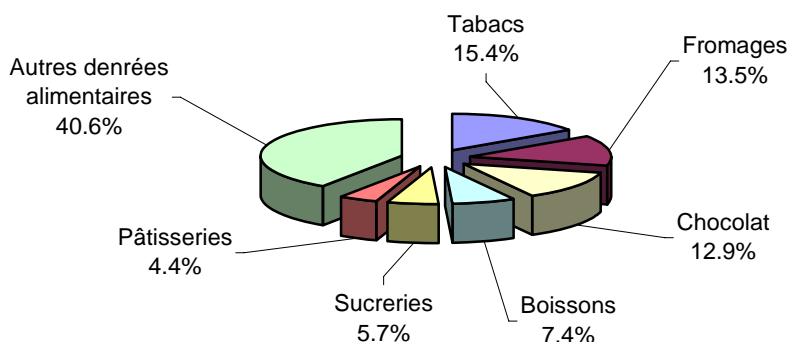
Exportations selon les branches

Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs

Depuis quelques années, l'industrie suisse des denrées alimentaires, boissons et tabacs s'est focalisée sur les exportations de produits haut de gamme et de spécialités. Près du quart du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger est issu de

deux secteurs traditionnels comme le fromage et le chocolat. Le groupe "autres denrées alimentaires" recense notamment le café soluble, les confitures, les préparations de légumes, les préparations de viande.

Produits: parts en valeur en 2003, en %



Denrées alimentaires, boissons et tabacs: Exportations 2003

Secteurs	mio. CHF	+/- %
Tabacs	513	-7.9
Fromages	448	-5.7
Chocolat	430	-3.7
Boissons	247	8.7
Sucreries	191	9.0
Pâtisseries	148	7.2
Autres denrées alimentaires	1350	8.4
Total de la branche	3327	2.0

Si les exportations de denrées alimentaires, boissons et tabacs se sont intensifiées de 2,0 % en **2003**, l'évolution n'a pas été homogène au sein des secteurs. Les ventes des trois piliers (tabacs, fromages et chocolat) ont régressé, alors que celles de pâtisseries, de sucreries et d'autres denrées alimentaires s'amplifiaient de 7 à 9 %. Les livraisons de boissons ont connu une hausse similaire suite à la chaleur estivale.

En 2003, l'Italie a pris la première place au classement des cinq meilleurs demandeurs de fromages suisses. Le quart de la valeur des exportations a pris le chemin de l'Italie. La part de l'Allemagne a été supérieure à un cinquième. Suivent la France, les USA et l'Autriche. A eux seuls, ces cinq pays ont absorbé plus de 80 % des envois de fromages. Les expéditions ont diminué chez les deux premiers clients, tandis qu'elles s'accéléraient de façon plus ou moins intense chez les trois autres.

Exportations de fromages:

Partenaires en 2003

Pays	mio. CHF	part en %
Italie	112	24.9
Allemagne	98	21.9
France	64	14.3
USA	55	12.2
Autriche	33	7.4
Total	448	100.0

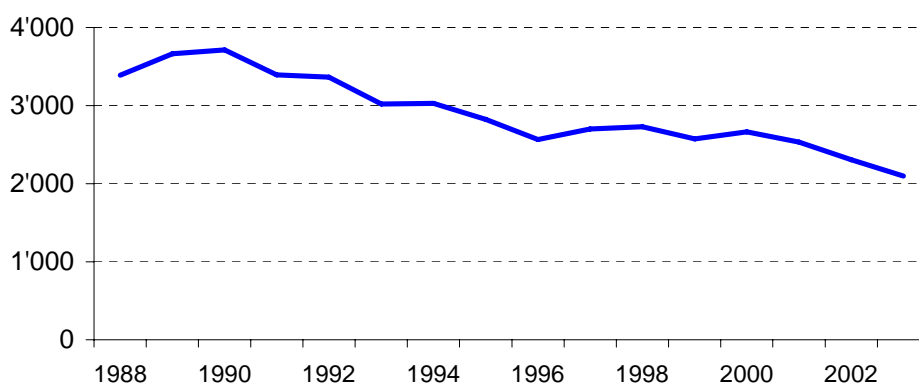
Exportations selon les branches

Industrie textile

L'industrie textile se trouve véritablement sur la pente descendante depuis quelques années. Depuis l'apogée de 1990, où cette branche réalisait un chiffre d'affaires à l'étranger de 3,7 milliards de francs, la valeur des exportations a fléchi à 2,1 milliards de francs en 2003. Malmenée par la concurrence internationale, l'industrie textile suisse a subi une perte de 40 % au cours des dernières années. Elle a par ailleurs atteint son niveau le plus bas lors de la période sous revue.

Par rapport à l'année précédente, la valeur des exportations a diminué d'environ 10 % en 2003. Tous les secteurs de la branche ont régressé. Les envois de textiles à usages techniques, qui représentent le groupe phare avec 700 millions de chiffre d'affaires, ont enregistré une baisse comparativement modeste (- 3,5 %). En revanche, les deux autres groupes importants, les tissus et la bonneterie (530 mio. de fr.) ainsi que les fils (420 mio. de fr.) ont accusé un recul assorti d'un taux à deux chiffres.

Industrie textile 1988-2003
Exportation en mio. CHF



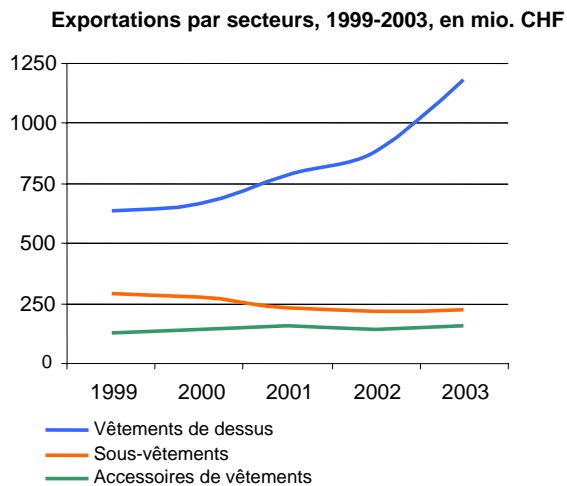
Industrie textile: Les 5 principaux partenaires en 2003

Pays	en mio. CHF	-/+ %
Allemagne	560	-6.2
Italie	246	-14.7
France	209	-7.9
Autriche	132	-12.1
USA	115	-6.6
Total	2098	-9.1

Les quatre voisins de la Suisse ainsi que les USA constituent les cinq débouchés principaux de l'industrie textile. Ces pays absorbent à eux seuls 60 % des exportations. Toutefois, les ventes dans ces pays ont fléchi en 2003. Parmi les rares Etats où les livraisons ont augmenté figurent la Chine (+ 27,5 %; 25 mio. de fr.) et la Turquie (+ 5,4 %; 55 mio. de fr.). Ces marchés représentent cependant un faible volume d'affaires.

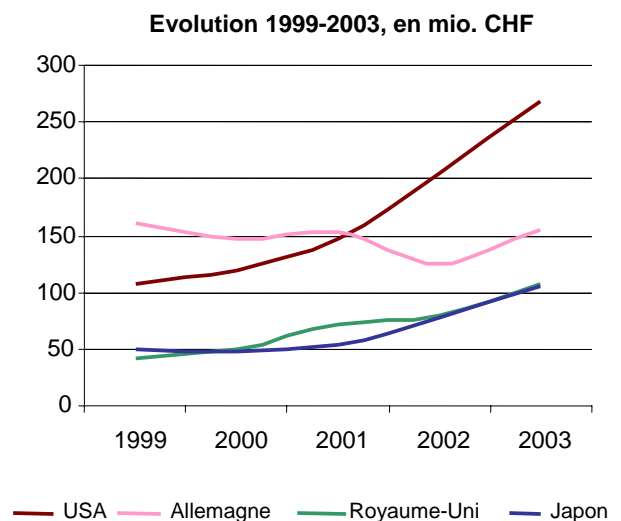
Exportations selon les branches

Industrie de l'habillement



L'industrie de l'habillement connaît une évolution réjouissante depuis quelques années. De 1999 à 2003, la branche a vu son chiffre d'affaires à l'étranger augmenter de moitié pour avoisiner 1,6 milliard de francs. L'extension a reposé principalement sur les vêtements de dessus, dont les envois ont doublé au cours de cette période. La vive progression des dernières années s'explique aussi par l'implantation au Tessin de centres de distribution utilisés par de célèbres couturiers italiens, qui réexportent leurs vêtements. Si les livraisons d'accessoires de vêtements se sont intensifiées d'environ un quart depuis 1999, celles de sous-vêtements ont affiché une baisse du même ordre de grandeur.

En 2003, les livraisons de **vêtements de dessus** ont représenté à elles seules les trois quarts des exportations ou environ 1,2 milliard de francs. Par rapport à l'année précédente, les ventes ont augmenté d'un tiers. Le vif essor s'explique essentiellement par la hausse de la demande d'articles de luxe (haute couture). Les USA sont de loin notre meilleur client puisqu'ils ont absorbé 23 % de nos ventes (268 mio. de fr.). Au cours des cinq dernières années, les USA ont gagné en importance et ont dépassé l'Allemagne en 2001, notre meilleur client. Durant la période précitée, les exportations en Allemagne ont subi un léger repli. Parmi les marchés importants, mentionnons encore le Royaume-Uni et le Japon.



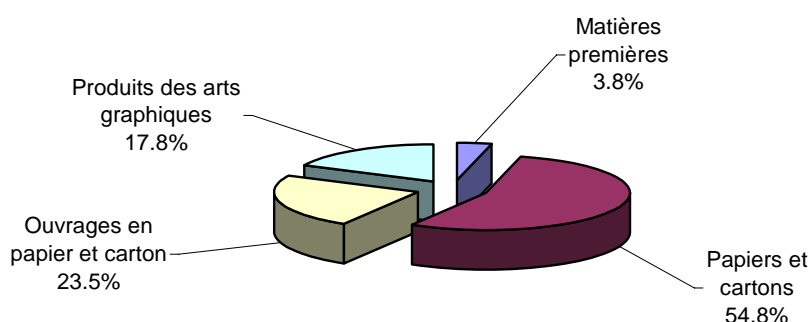
Exportations selon les branches

Industrie du papier et des arts graphiques

Suite au recul des deux années précédentes, les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques se sont stabilisées en 2003 à 3,3 milliards de francs (réel: + 0,0 %). Une évolution contraire a caractérisé les secteurs. Les livraisons de papiers et cartons en rouleaux, bandes ou feuilles, qui génèrent la plus grande partie du chiffre d'affaires, ont progressé de 1,8 % à 1,8 milliard de francs. Les envois d'ouvrages en papier ou en carton ont

connu un essor encore plus florissant (769 mio. de fr.; + 3,9 %), grâce au bond de 10 % des ventes d'articles à usages techniques. Par contre, les exportations de produits des arts graphiques (livres, journaux, matériel publicitaire, etc.) ont baissé de 7,7 % à 584 millions de francs. Même scénario pour le groupe le plus modeste, les matières de base, dont les sorties ont diminué de 8,5 % à 126 millions de francs.

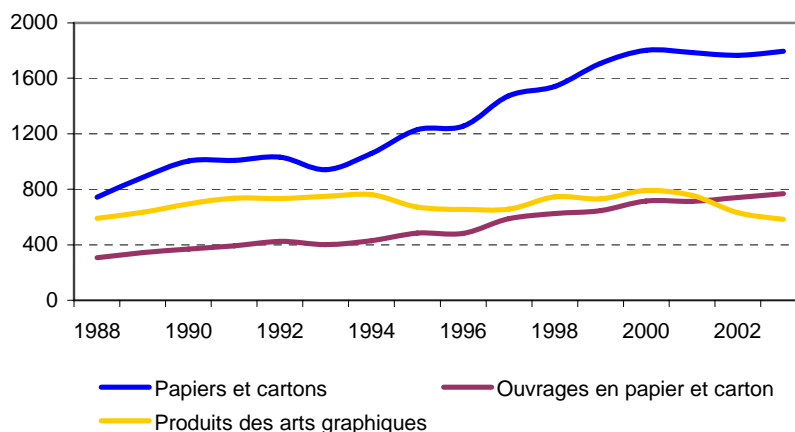
Produits: parts en valeur en 2003, en %



En 2003, les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques ont affiché une augmentation nominale d'environ 90 % par rapport à 1988 et c'est en 2000 que le résultat le plus élevé a été atteint (3,5 mia. de fr.). Les trois groupes principaux (excepté les matières de base) ont évolué de façon différente durant cette longue période. De 1993 à 2000, le groupe principal des papiers et cartons a vivement progressé en doublant ses ventes à l'étranger. Depuis ces années, les affaires ont

stagné voire même légèrement régressé. Les exportations d'ouvrages en papier ou en carton se sont intensifiées de façon continue durant toutes ces années, alors que les livraisons de produits des arts graphiques évoluaient en dents de scie dans une fourchette de 600 à 800 millions de francs. Si la valeur des ventes de matières de base s'est établie à 126 millions de francs en 2003, elle avoisinait les nonante millions de francs quinze ans auparavant.

Industrie du papier et des arts graphiques
1988 - 2003 selon les groupes, exportations en mio. CHF



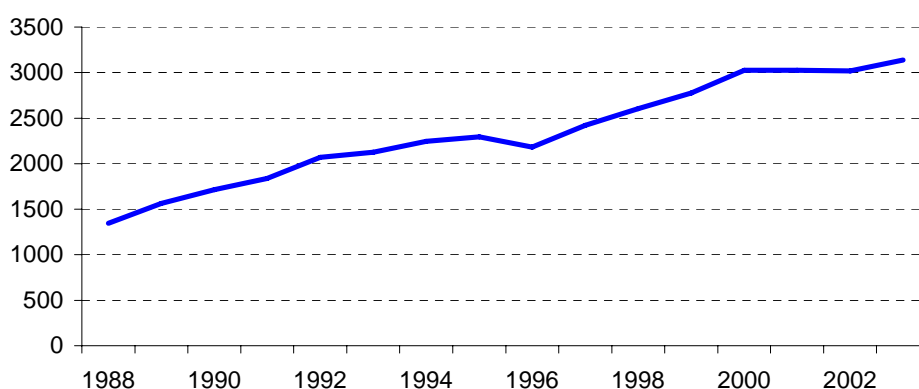
Exportations selon les branches

Industrie des matières plastiques

En 2003, les exportations de l'industrie des matières plastiques ont présenté un essor nominal et réel soutenu (+ 4,0 et + 4,5 %; chiffre d'affaires: 3,1 mia. de fr.), mettant ainsi fin à la stagnation des trois années précédentes. De 1988 à 2003, l'industrie des matières plastiques a figuré parmi les rares secteurs qui ont enregistré une hausse quasi constante de

leurs exportations. Après le fléchissement de la croissance des années nonante, l'extension a été particulièrement vigoureuse au cours des quatre années suivantes. De 2000 à 2002, les livraisons ont avoisiné les trois milliards de francs. Les demi-produits et produits finis ont constitué la moitié des exportations.

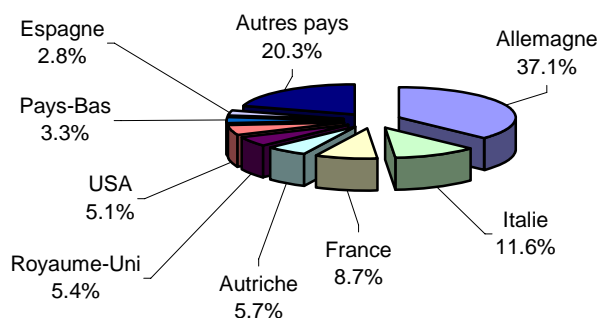
Industrie des matières plastiques 1988 - 2003
Exportations en mio. CHF



Au sein des marchés, l'Allemagne a joué un rôle prépondérant pour l'industrie suisse des matières plastiques. A elle seule, l'Allemagne a absorbé 37 % des exportations (environ 1,2 mia. de fr.). En seconde position apparaît l'Italie avec une part de 11,5 %, qui est environ trois fois inférieure à celle de l'Allemagne.

Après la France (8,7 %) pointent l'Autriche, le Royaume-Uni et les USA avec des parts proches s'échelonnant de 5,1 à 5,7 %. En 2003, les exportations dans les pays précités ont augmenté, excepté aux USA et au Royaume-Uni. L'extension la plus vive est revenue aux ventes en Autriche.

Partenaires 2003, parts en %



Exportations selon les branches

Industrie chimique

Principale branche exportatrice, la chimie réalise un chiffre d'affaires (45 mia. de fr.) qui représente le tiers de toutes les exportations. Elle affiche une structure très hétérogène, dominée largement par les produits pharmaceutiques. En 2003, l'industrie chimique n'a pas réitéré les excellents résultats des deux années précédentes puisque les ventes ont stagné en valeur.

Dans les produits primaires, une évolution contraire a caractérisé les **matières premières et de base** et les **plastiques non moulés**. Les premières ont vu leur chiffre d'affaires chuter suite notamment au recul marqué des envois au Royaume-Uni et en Irlande. En revanche, les livraisons de plastiques non moulés ont affiché une vive croissance, qui s'est appuyée sur les expéditions supplémentaires aux Pays-Bas, en Allemagne et en Italie.

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			Exportations 2003		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières et de base	4'143	9.2%	-5.5	3.3	-8.5
Plastiques non moulés	1'641	3.6%	6.0	1.4	4.5
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	30'873	68.6%	0.4	1.4	-1.0
Produits agrochimiques	1'735	3.9%	42.7	16.2	22.8
Corps colorants	2'341	5.2%	-2.1	-4.9	2.9
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1'423	3.2%	-7.6	-11.6	4.5
Produits auxiliaires et de nettoyage	495	1.1%	-0.7	4.3	-4.8
Autre produits chimiques finaux	1'539	3.4%	-3.9	-1.5	-2.4
Total de la branche	45'030	100.0	0.4	1.1	-0.7

1)val. moy = valeur moyenne

Les exportations de **produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic**, qui représentent le groupe phare en valeur, ont stagné à 31 milliards de francs, alors qu'elles fléchissaient légèrement en volume. La croissance florissante des années précédentes a ainsi vécu son premier essoufflement. Les ventes à l'étranger ont toutefois atteint un montant élevé, qui a quadruplé depuis 1988. Dans les sous-groupes, les exportations de sérums, vaccins et autres produits immunologiques ont connu une nouvelle fois la croissance la plus vigoureuse. Celles-ci ont

augmenté d'un quart à 5,0 milliards de francs. Par contre, les envois d'antibiotiques ont baissé de 6,5 % à 1,6 milliard de francs. Des tendances opposées ont été relevées dans les marchés. En Italie, notre second débouché, les livraisons se sont amplifiées de plus d'un dixième (3,9 mia. de fr.), tandis qu'elles progressaient de 1,4 % en Allemagne (4,3 mia. de fr.) et de 1,5 % aux USA (3,7 mia. de fr.), qui sont respectivement nos premier et troisième clients. Les affaires ont régressé d'un septième en France (2,7 mia. de fr.) et d'un dixième au Royaume-Uni (1,3 mia. de fr.).

Les exportations de **corps colorants**, plus sensibles à la conjoncture, ont subi leur troisième baisse nominale consécutive. Le recul n'a pas été dicté seulement par "l'évolution des prix", mais s'explique aussi par les concessions des exportateurs pour pallier la faiblesse du dollar et la morosité économique. En volume, les envois se sont intensifiés de 2,9 %. Le résultat négatif est dû au repli des sorties

de matières colorantes et pigments (1,5 mia. de fr.; - 7,7 %). En revanche, les livraisons de vernis et couleurs (0,8 mia. de fr.) ont augmenté d'un dixième. Les exportations du groupe ont baissé dans la majorité des pays en 2003. Parmi les rares exceptions, mentionnons l'Allemagne, où les ventes se sont accrues de 5,6 % en valeur.

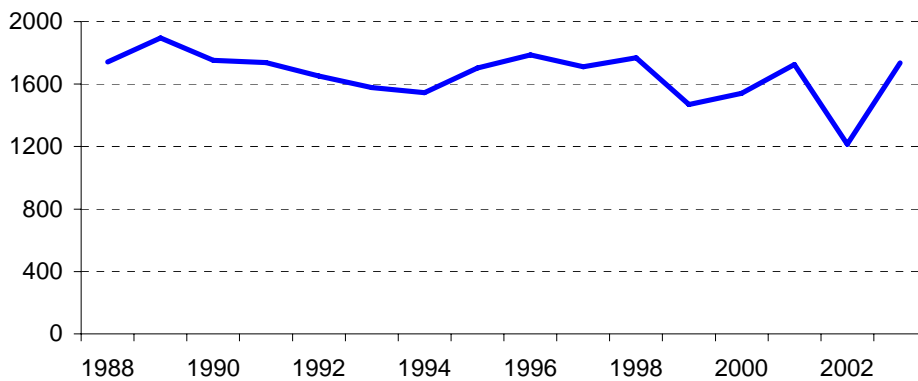
Flash:

Produits agrochimiques

Sur une longue période, les produits agrochimiques présentent une évolution contrastée. Suite au chiffre d'affaires record de 1989 (environ 1,9 mia. de fr.), un fléchissement a été observé jusqu'au milieu des années nonante. En 1995, les exportations ont repris l'ascenseur pour se chiffrer à 1,7 milliard de francs. Elles se sont plus ou moins stabilisées durant les trois années suivantes. De 1999 à 2003,

les exportations ont connu des hauts et des bas. Le creux de la vague a été atteint en 2002 puisque les ventes ne s'élevaient plus qu'à 1,2 milliard de francs. Les affaires ont chuté dans tous les marchés principaux. En 2003, les exportations ont grimpé à 1,7 milliard de francs, soit un bond de 42,7 %. Les produits ont toutefois renchéri d'un sixième.

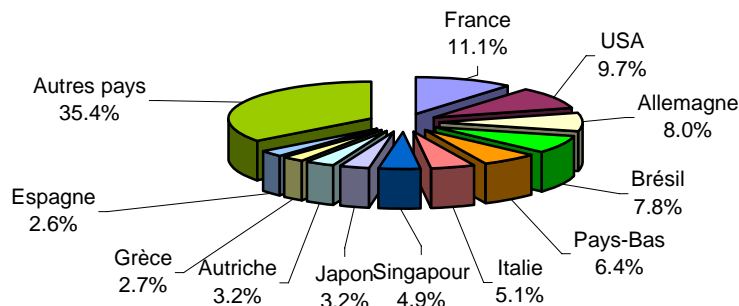
Agrochimie 1988-2003
Exportations en mio. CHF



L'importance du secteur agrochimique au sein de la chimie s'est effritée au fil des ans suite à l'absence de signes positifs. Lors du record de 1989, l'agrochimie réalisait plus de 10 % du chiffre d'affaires de l'industrie chimique. En 2003, la part s'est située tout juste à 4 %. Dans les sous-groupes, les engrais chimiques ont représenté moins de 1 % du chiffre d'affaires

total (1,7 mia. de fr.). En quantité, ceux-ci ont tout de même constitué le cinquième de la production. Parmi les (demi-) produits exportés figurent principalement des préparations pour la protection des plantes et des parasitocides. Au sein des principaux débouchés, mentionnons la France, les USA, l'Allemagne et le Brésil.

Agrochimie: Exportations en 2003
selon les pays, en %



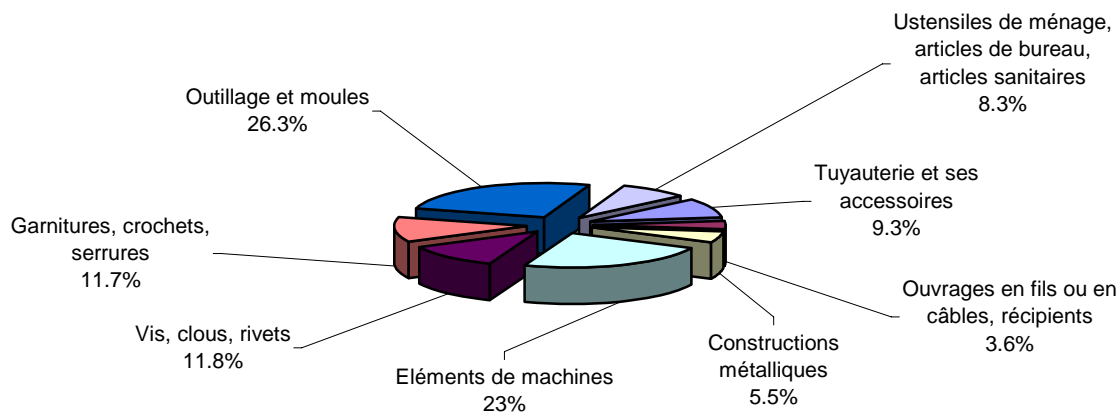
Exportations selon les branches

Industrie des métaux

La métallurgie suisse s'est caractérisée par une quote-part relativement faible à l'exportation (environ 45 %), ciblée essentiellement vers l'UE. Plus des trois quarts du chiffre d'affaires sont réalisés dans cette zone. Suite au recul des deux années précédentes, les livraisons ont augmenté de 1,8 % (réel: + 0,9 %) à 9,9 milliards de francs. Le secteur **fer et acier** a vu ses envois progresser de 13,6 % en l'espace d'une année. L'expansion est due toutefois au vif renchérissement (+ 16,7 %) puisque le volume des ventes a diminué de 2,7 %.

Métallurgie:		Exportations 2003	
Secteurs	mio. CHF		+/- %
Fer et acier	892		13.6
Métaux non ferreux	1538		1.0
- aluminium	1192		0.4
Ouvrages en métaux	7489		0.7
Total	9919		1.8

Ouvrages en métaux, exportations 2003
selon les secteurs, parts en valeur (en %)



Le groupe principal des **ouvrages en métaux** a réalisé un chiffre d'affaires avoisinant les 7,5 milliards de francs en 2003, soit une légère hausse de 0,7 % par rapport à 2002. Les groupes (cf. graphique ci-dessus) ont évolué de manière contrastée. Les résultats se sont échelonnés de + 4,4 % pour les garnitures, crochets et serrures à - 4,4 % pour la tuyauterie et ses accessoires. Le sous-groupe outillage et moules, le plus important en terme de chiffre d'affaires, a vu ses exportations s'intensifier de 2,4 %.

L'aluminium a représenté la part ad valorem la plus importante au sein des **métaux non ferreux**. Les 90 % des 1,2 milliards de francs réalisés à l'étranger sont issus des produits laminés et étirés. Le marché allemand, qui a absorbé 48 % des exportations, s'est avéré primordial pour ce secteur. La demande en France a été cinq fois inférieure. Les expéditions en Espagne ont connu la croissance la plus vigoureuse. Elles ont en effet quasi doublé d'une année à l'autre. L'Espagne est ainsi devenue notre septième partenaire.

Exportations selon les branches

Industrie des machines et de l'électronique

L'année 2003 n'a pas amené le dynamisme tant attendu par notre second leader à l'exportation. Les livraisons ont diminué de 2,7 % en valeur et en volume. Les difficultés se sont répétées pour la troisième année consécutive, mais le recul a été beaucoup moins important qu'en 2002. L'**industrie des machines** a particulièrement souffert de la baisse des investissements internationaux et de la faiblesse du dollar. La tendance a toutefois été modérée par la force de l'euro. La branche a vu ses exportations s'intensifier en Europe de l'Est, en Asie du Sud-Est et en Chine.

Un repli de 0,8 % a caractérisé les exportations de l'**industrie électrique et électronique** (8,4 mia. de fr.). Les appareils de télécommunication, qui forment le plus petit groupe, ont subi une diminution nominale d'un septième. Une baisse moins vive a pénalisé les exportations d'appareils producteurs de courant et de moteurs électriques (- 2,9 %). Par contre, les envois de composants électriques et électroniques ont augmenté. Le résultat positif s'explique surtout par la demande de l'Allemagne, notre principal client (+ 3,1 % à 1,6 mia. de fr.).

Industrie des machines et de l'électronique:

Exportations 2003

Secteurs	mio. CHF	Evolution en %			
		Part en %	nominale	val. moyenne	réelle
Industrie des machines					
Machines motrices	2'079	6.7	-13.8	7.6	-19.8
Pompes, compresseurs, etc	1'675	5.4	1.8	-6.9	9.4
Appareils de la technique du chaud et du froid	1'116	3.6	0.2	-1.1	1.3
Appareils de levage et de manutention	637	2.1	6.2	-0.3	6.5
Machines-outils pour le travail des métaux	3'120	10.1	-7.4	0.9	-8.2
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	809	2.6	-0.9	-2.0	1.2
Machines-outils à main	938	3.0	-3.3	1.1	-4.3
Machines pour le papier et les arts graphiques	2'156	7.0	-3.4	2.2	-5.4
Machines textiles, y c. celles pour la confection	2'178	7.1	-1.5	-3.6	2.2
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	623	2.0	-3.8	-0.3	-3.5
Machines à emballer et à remplir	804	2.6	-1.1	1.3	-2.4
Appareils ménagers	965	3.1	-4.7	4.6	-8.9
Machines de bureau	1'152	3.7	-10.3	13.3	-20.8
Industrie électrique et électronique					
App. producteurs de courant, moteurs électriques	1'816	5.9	-2.9	-5.5	2.7
Télécommunication	666	2.2	-14.8	-15.0	0.3
Composants électriques et électroniques	5'950	19.3	1.7	-0.7	2.4
Total de la branche	30'832	100.0	-2.7	-0.1	-2.7

Dans l'industrie des machines, la tendance a été majoritairement à la baisse, mais dans une mesure plus ou moins marquée selon les secteurs. Parmi les grands perdants figurent les **machines motrices** et les **machines-outils pour le travail des métaux**. La baisse nominale a atteint 14 % dans les premières et 7,4 % dans les secondes. Les exportations de machines-outils pour le travail des métaux à destination des grands marchés ont chuté. Les ventes ont baissé de plus d'un tiers en Italie, d'environ un huitième aux USA et d'un dixième en Allemagne et en France.

Pour contredire la tendance, les exportations de **pompes et compresseurs** et d'**appareils de levage et de manutention** se sont développées. L'essor des premières est dû aux expéditions supplémentaires en Chine, en Belgique et au Royaume-Uni. Pour les secondes, en plus du bond du chiffre d'affaires à Hong-Kong, mentionnons aussi la croissance sensible des ventes au Royaume-Uni et en Allemagne, notre principal débouché.

Les **machines de bureau** ont subi de lourdes pertes avec un repli des exportations d'un dixième en l'espace d'une année. Elles avaient chuté de plus de 40 % en 2002. Notons surtout le fléchissement d'un tiers des envois aux USA et en Autriche durant la période sous revue. Une baisse supérieure à la moyenne a aussi caractérisé les ventes au Royaume-Uni.

Flash:

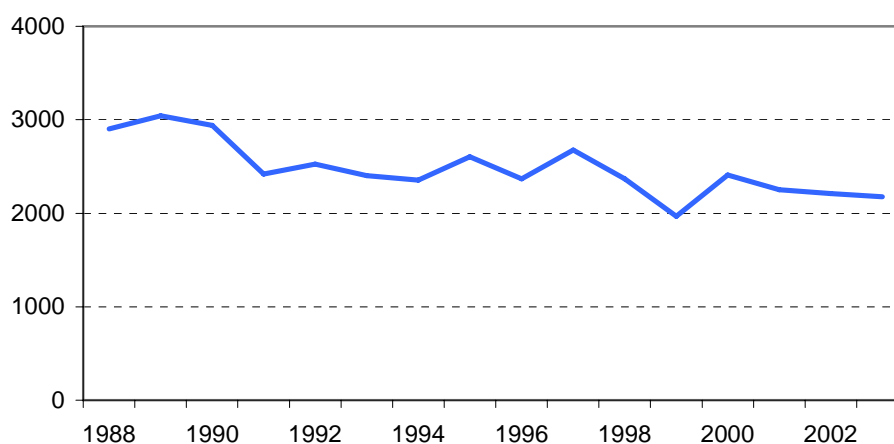
Machines textiles (y c. celles pour la confection)

De 1988 à 2003, une évolution instable a caractérisé les machines textiles, avec une tendance à la baisse sur la fin. Ce secteur a connu ses heures de gloire à la fin des années quatre-vingts, lorsqu'il réalisait encore un chiffre d'affaires proche de trois milliards de francs. Les hausses et les baisses significatives se sont succédées au cours des années suivantes. En 2003, la valeur des exportations se montent à tout juste à 2,2 milliards de

Même scénario pour les exportations d'**appareils ménagers**, qui ont diminué de 4,7 % et se situent pour la première fois depuis 1998 sous la barre du milliard de francs. Les envois en France, qui ont régressé d'environ 40 %, ont été particulièrement touchés. En Allemagne, marché phare avec une part supérieure à 40 %, les expéditions se sont amplifiées de 4,7 %.

francs. Le recul se reflète aussi dans la part des machines textiles au total de la branche, qui a passé de 12,5 % lors du record de 1989 à 7,1 % en 2003. Dans les groupes, les plus touchées ont été les exportations de machines pour la préparation des matières textiles (machines pour la filature), qui ont fondu de moitié en quatorze ans pour se chiffrer à moins d'un demi-milliard de francs.

Machines textiles 1988-2003
Exportations en mio. CHF



Machines textiles: les cinq principaux partenaires en 2003

Pays	en mio. CHF	Part en %
Chine	360	16.5
Turquie	347	16.0
Allemagne	185	8.5
Italie	179	8.2
Inde	99	4.5
Total	2178	100.0

En 2003, la Chine et la Turquie ont été nos deux meilleurs clients. Un sixième des exportations de machines textiles part dans chacun de ces pays. Parmi les débouchés importants, mentionnons aussi l'Allemagne et l'Italie, avec chacun une part d'environ 8 %. En ajoutant l'Inde, ces cinq pays absorbent plus de la moitié des ventes. En 2003, les envois ont progressé de 45 % en Chine et de 23 % en Turquie.

Exportations selon les branches

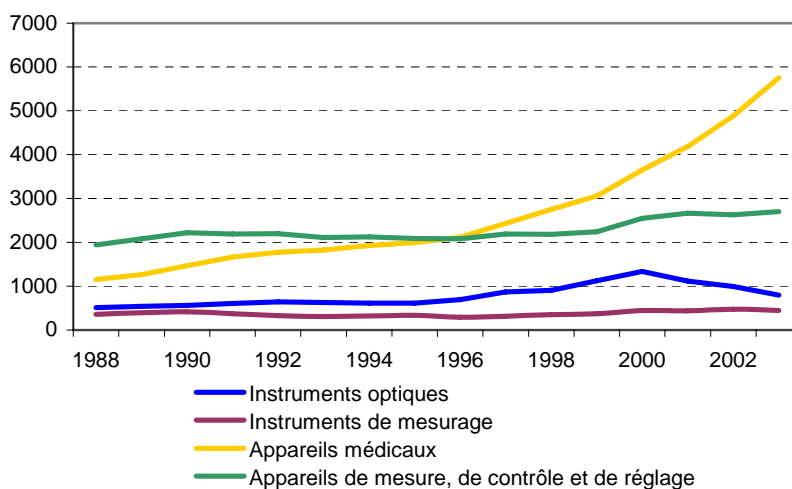
Instruments de précision

Cette branche appartient depuis bon nombre d'années aux secteurs les plus dynamiques de l'industrie suisse d'exportation. De 1988 à 2003, ses ventes à l'étranger se sont accrues de deux fois et demie pour s'établir à 9,7 milliards de francs. Avec une croissance de 8,9 % en valeur et de 8,5 % en volume, elle ne s'est pas contentée de confirmer ses bonnes dispositions mais a comptabilisé un chiffre d'affaires proche de celui de l'horlogerie.

Instruments de précision:		Exportations 2003	
Secteurs	mio. CHF	+ /- %	
Instruments optiques	792	-14.1	
Instruments de mesurage	445	-5.8	
Appareils médicaux	5755	17.9	
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	2704	3.0	
Total	9697	8.9	

Un regard sur les quinze dernières années nous permet de constater que tous les groupes de produits n'ont pas progressé. Les exportations d'**instruments de mesurage**, qui constituent le groupe le plus modeste, se sont figées à 400 millions de francs durant toute cette période. Par contre, les envois d'**instruments optiques** ont affiché un essor constant jusqu'en 2001 et fléchi durant les deux dernières années. Les expéditions d'**appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont tourné autour des deux milliards de francs jusqu'en 1999. Elles ont connu un essor vigoureux en 2000 pour se stabiliser par la suite. L'extension la plus substantielle est revenue aux exportations d'**instruments et appareils médicaux** (cf. la rubrique "flash" ci-dessous).

Instruments de précision selon les groupes, 1988 - 2003, exportations en mio. CHF



Flash:

Instruments et appareils médicaux

Ce secteur a réalisé un chiffre d'affaires à l'étranger de 5,8 milliards de francs en 2003 (+ 17,9 % par rapport à 2002). Depuis 1988, les exportations ont ainsi quintuplé. Les envois ont véritablement pris leur envol avant 1996 en affichant une croissance annuelle moyenne de 13,3 %. Le boom ressort également de la quote-part en valeur, puisque les appareils médicaux ont tutoyé les 30 % des exportations

d'instruments de précision en 1988 pour avoisiner les 60 % en 2003. Parmi les produits, relevons surtout les stimulateurs cardiaques. En 2003, les sorties d'appareils médicaux se sont chiffrées à 1,6 milliard de francs, soit une hausse proche de 25 % par rapport à 2002. Les 60 % des envois d'instruments et d'appareils médicaux ont été acheminés vers trois pays: les Pays-Bas, l'Allemagne et les USA.

Exportations selon les branches

Horlogerie

L'industrie horlogère représente la branche la plus tournée vers l'exportation puisqu'elle réalise 95 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. A relever aussi l'importance toujours plus nette des produits haut de gamme, qui génèrent le tiers des ventes hors de nos frontières. En 2003, l'horlogerie n'a pas été épargnée par le marasme économique et les craintes des consommateurs. Les exportations ont baissé

Horlogerie: Exportations 2003		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
USA	1'662	16.3%
Hong-Kong	1'420	14.0%
Japon	985	9.7%
Italie	735	7.2%
France	611	6.0%
Total	10'177	100.0

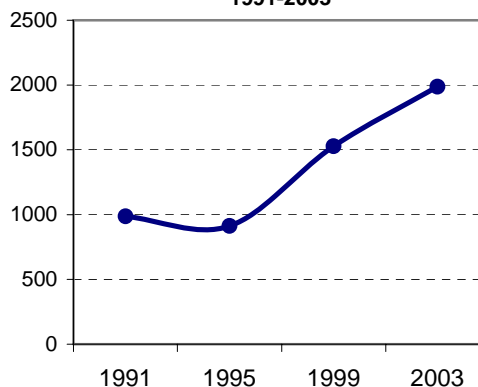
Même si seulement une montre exportée sur neuf est équipée d'un mouvement mécanique, ce produit a représenté le 60 % du chiffre d'affaires. Le prix d'une telle montre s'est établi à 1987 francs (2002: 1979 fr.). Au cours des treize dernières années, ce prix a carrément doublé (cf. graphique ci-contre). En revanche, le prix d'une montre électrique a avoisiné les 178 francs en 2003. La tendance baissière s'est ainsi confirmée durant l'année sous revue.

Fournitures d'horlogerie: Exportations 2003		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
Hong-Kong	139	17.0
Thaïlande	137	16.8
France	107	13.1
USA	81	10.0
Allemagne	72	9.0
Total	815	100.0

de 4,3 % en valeur (réel - 6,3 %) à 10,2 milliards de francs, après avoir déjà stagné l'année précédente. Le recul dans l'UE a été plus vif que dans les pays extra-européens. Si les livraisons ont augmenté aux USA, notre principal débouché, elles ont par contre fléchi chez d'autres partenaires importants comme Hong-Kong (- 8,2 %), le Japon (- 10,5 %), l'Italie (- 9,6 %) et la France (- 9,0 %).

Les exportations de montres avec boîtes en métaux précieux ou en plaqués ou doublés de métaux précieux ont diminué de 9,0 % à 2,9 milliards de francs et de 6,1 % à environ 560'000 pièces. Les autres montres ont affiché une baisse nominale nettement moins élevée (- 8,4 % à 6,4 mia. de fr.), alors que leur nombre régressait de façon plus soutenue (- 8,4 % à juste 24 mio. d'unités).

Prix unitaire en Fr. des montres équipées d'un mouvement mécanique, 1991-2003



Les exportations de **fournitures d'horlogerie** ont connu une baisse ou une stagnation pour la troisième année consécutive. Elles ont reculé en 2003 de 4,9 % à 815 millions de francs. Les envois de boîtes de montres ont été les plus touchés (environ - 20 %). Une évolution contraire a caractérisé Hong-Kong et la Thaïlande, qui sont nos deux principaux partenaires. Les livraisons ont fléchi de 5,3 % à Hong-Kong, alors qu'elles s'intensifiaient de 3,1 % en Thaïlande.

Emploi des marchandises

Importations

A l'exception des importations de produits énergétiques, celles des autres groupes selon l'emploi ont présenté des valeurs quasi identiques à 2002. En volume, seuls les arrivages de biens d'équipement ont augmenté. Dans les **produits énergétiques**, mentionnons surtout l'expansion des envois d'huile de chauffage et de benzine, qui a été dictée principalement par l'évolution des prix.

Les **matières premières et demi-produits** se sont comportés de manière disparate. L'essor des importations d'articles électriques et électroniques, de métaux, de demi-produits pour la construction et de matières plastiques a contrasté avec le repli des entrées de fournitures d'horlogerie, de produits chimiques et de produits intermédiaires pour la production de denrées alimentaires.

Importations selon l'emploi en 2003

Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	23'226	32'539.9	0.9	1.3	-0.4
Produits énergétiques	14'865	5'548.5	3.4	7.1	-3.5
Biens d'équipement	2'129	32'887.4	0.6	-4.7	5.5
Biens de consommation	4'686	52'802.0	0.0	0.4	-0.4
Total	44'906	123'777.8	0.5	-0.5	1.0

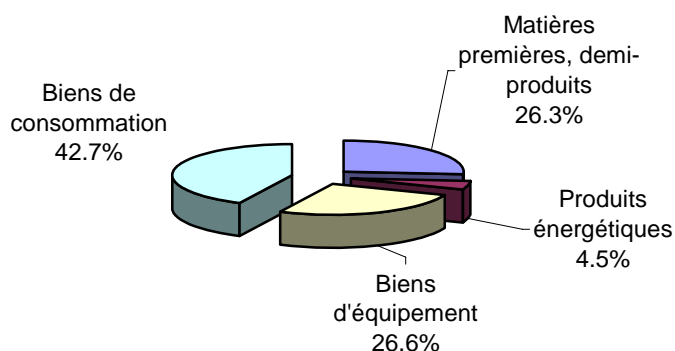
1) val. moy. = valeur moyenne

Des différences ont aussi caractérisé les **biens d'équipement**. Les achats de véhicules utilitaires (grâce aux importations supplémentaires d'avions d'une valeur de 740 mio. de fr.), de matériaux de construction et de génie civil et de machines et appareils pour l'équipement d'immeubles ont vivement augmenté, alors que ceux d'appareils pour le secteur des services et de machines motrices se rétractaient de façon soutenue. En revanche, les livraisons de

machines et engins de travail et de machines de production ont campé sur leur position.

La situation dans les **biens de consommation** est équilibrée puisque la hausse des importations de denrées alimentaires, boissons et tabacs, de médicaments, d'appareils électroniques de divertissement et de motocycles a été compensée par la baisse des envois de bijouterie et joaillerie, de voitures (valeur: - 1,9 %; nombre: - 4,9 %) et de matériel d'aménagement d'appartement.

Importations 2003: quote-part en valeur selon l'emploi en 2003



Emploi des marchandises

Exportations

Excepté les produits énergétiques insignifiants à l'exportation, les trois autres groupes selon l'emploi ont vu leurs livraisons rester approximativement stables en 2003. Les envois de matières premières et demi-produits et de biens d'équipement ont légèrement augmenté, alors que ceux de biens de consommation baissaient faiblement. Les valeurs moyennes ont évolué de façon hétérogène.

L'essor dans les **biens d'équipement** est dû essentiellement à l'exportation de plusieurs avions de ligne suite à la réduction de la flotte de la compagnie nationale. Les ventes d'installations pour hôpitaux et cabinets médicaux se sont amplifiées d'un sixième. Si les expéditions de machines et appareils pour le secteur des services (surtout les machines pour l'imprimerie) se sont vivement accrues, celles de machines et appareils pour l'équipement d'immeubles, de machines pour la production et de machines et engins de travail ont régressé.

Exportations selon l'emploi en 2003

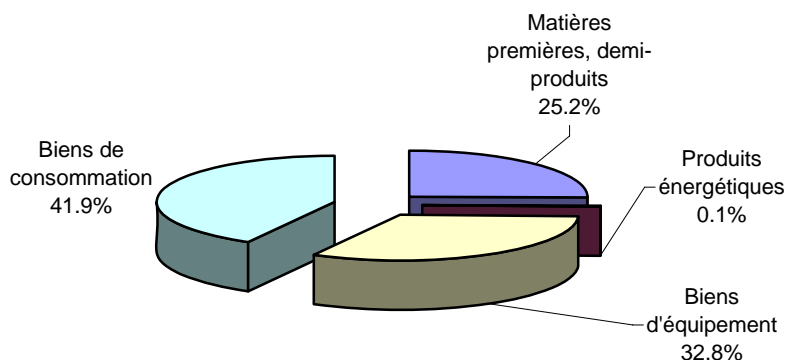
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	10'533	32'891.0	0.5	0.3	0.1
Produits énergétiques	1'122	397.0	9.4	8.3	1.1
Biens d'équipement	1'202	42'611.5	0.8	-1.5	2.4
Biens de consommation	1'649	54'762.0	-0.5	1.2	-1.7
Total	14'506	130'661.5	0.2	0.1	0.1

1) val. moy. = valeur moyenne

Une image contrastée a caractérisé les exportations de **matières premières et demi-produits**. Les produits chimiques, sous-groupe le plus important puisqu'il génère un tiers du chiffre d'affaires du groupe à l'étranger, ont stagné. Une expansion florissante est revenue aux sorties de matières plastiques, de métaux et de papiers. En revanche, les expéditions d'articles électriques et électroniques et de demi-produits pour l'industrie des textiles et de l'habillement ont fléchi.

Les **biens de consommation**, qui constituent le principal groupe selon l'emploi, ont vu leurs exportations se replier en valeur et en volume durant l'année 2003. Cette situation s'explique principalement par le recul des ventes de montres et de bijouterie. Les livraisons de matériel d'aménagement d'appartement ont aussi fléchi. Par contre, les exportations de médicaments, qui représentent le sous-groupe le plus significatif, ont stagné. Les envois de denrées alimentaires ont continué de se développer.

Exportations: quote-part en valeur selon l'emploi en 2003



Régions économiques

Part des importations et des exportations dans les régions

Répartition régionale des exportations en 2003

Fehler! Keine gültige Verknüpfung.

L'expérience nous montre que la part nominale de chaque région connaît une évolution modeste d'année en année. En revanche, les variations sont plus criantes sur une période un peu plus longue. Le graphique ci-dessous présente l'évolution des exportations de 1988 à 2003, tandis que le tableau ci-contre recense les parts en 1993 et en 2003.

	Import en %		Export en %	
	1993	2003	1993	2003
Pays industriels	90.9	89.0	77.2	77.2
UE	80.1	81.7	62.9	60.3
USA	5.7	4.4	8.6	10.6
Pays en transition	2.3	4.6	3.7	6.6
Pays émergents	3.7	3.1	11.1	9.6
Pays en développement	3.1	3.3	8.0	6.7

Part des exportations vers certaines régions (1988 - 2003), en %

Fehler! Keine gültige Verknüpfung.

De 1988 à 2003, la suprématie des pays industriels comme débouché pour les produits suisses a peu variée. Au sein de ceux-ci, un changement profond est apparu entre l'Allemagne et les USA. Par rapport au record de 1991, où notre industrie d'exportation gagnait un franc sur quatre en Allemagne, cette proportion a passé à un franc sur cinq lors des deux dernières années. Durant la même période, la part des USA a augmenté de 7,4 à

10,6 %. La croissance s'explique surtout par le vigoureux développement du secteur pharmaceutique. Une évolution en dents de scie a caractérisé les pays émergents avec le record de 1997 (11,8 %), juste avant l'éclatement de la "crise asiatique". La part des exportations dans les pays en transition a passé de 2,2 à 6,6 % en 2003, alors que celle des pays en développement diminuait sans relâche de 8,6 à 6,7 %.

Au niveau des pays, l'Allemagne demeure depuis de longues années le meilleur partenaire commercial de la Suisse dans les deux directions du trafic. En 2003, le tiers des importations est arrivé de chez notre voisin du Nord, alors que la part des exportations était supérieure à un cinquième. A l'importation,

l'Italie et la France occupent les second et troisième rangs. A eux seuls, ces trois Etats ont absorbé plus de la moitié des ventes. A l'exportation, les USA sont deuxième devant la France. Additionnés de l'Italie et du Royaume-Uni, ces cinq pays ont reçu plus de la moitié de nos exportations.

Flash: Chine

Au cours des dernières années, l'importance de la Chine pour le commerce extérieur de la Suisse s'est nettement renforcée. D'un modeste 0,4 % en 1988, la part des importations a grimpé à 1,9 % en 2003. A l'exportation, la part de la Chine a aussi nettement progressé durant les quinze dernières années en passant

de 0,9 % à 1,8 %. L'Empire du Milieu est ainsi devenu le douzième partenaire commercial de la Suisse dans les deux sens du trafic. En 1988, la Chine occupait la vingt et unième place à l'importation et la dix-huitième à l'exportation.

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse 2003

Part en %	mio CHF	Import	Rang	Export	mio CHF	Part en %
100.00	123'777.8				130'661.5	100.00
33.30	41'219.7	Allemagne	1	Allemagne	27'708.8	21.21

11.13	13'779.2	Italie	2	U.S.A.	13'843.6	10.60
11.09	13'731.0	France	3	France	11'457.2	8.77
5.17	6'398.9	Pays-Bas	4	Italie	10'971.1	8.40
4.38	5'418.2	U.S.A.	5	Royaume-Uni	6'223.7	4.76
4.34	5'377.7	Autriche	6	Japon	5'138.7	3.93
4.00	4'947.7	Royaume-Uni	7	Espagne	4'700.0	3.60
3.79	4'695.5	Irlande	8	Autriche	4'445.8	3.40
2.93	3'629.2	Belgique	9	Pays-Bas	4'373.8	3.35
2.45	3'031.9	Espagne	10	Hong-Kong	2'751.6	2.11
2.14	2'644.1	Japon	11	Belgique	2'555.8	1.96
1.94	2'395.9	Chine	12	Chine	2'369.7	1.81
1.34	1'656.9	Suède	13	Turquie	1'639.4	1.25
0.85	1'048.2	Danemark	14	Suède	1'610.8	1.23
0.71	876.4	Tchéquie	15	Canada	1'417.5	1.08
0.64	796.5	Finlande	16	Singapour	1'343.2	1.03
0.57	706.1	Hongrie	17	Taiïwan	1'322.7	1.01
0.45	557.5	Thaïlande	18	Brésil	1'160.5	0.89
0.43	528.3	Porto Rico	19	Pologne	1'122.0	0.86
0.42	518.9	Taiïwan	20	Arabie saoudite	1'093.5	0.84
0.41	506.8	Corée (Sud)	21	Grèce	1'087.6	0.83
0.40	499.0	Pologne	22	Corée (Sud)	1'077.5	0.82
0.39	485.8	Canada	23	Russie	1'044.7	0.80
0.39	485.7	Hong-Kong	24	Australie	1'039.4	0.80
0.37	460.1	Portugal	25	Tchéquie	1'032.0	0.79
0.36	447.0	Inde	26	Danemark	1'004.4	0.77
0.36	442.6	Brésil	27	Mexique	913.4	0.70
0.35	432.4	Turquie	28	Irlande	863.2	0.66
0.28	351.8	Nigéria	29	Arabie saoudite	858.4	0.66
0.25	306.5	Slovaquie	30	Hongrie	846.4	0.65

Régions économiques

Evolution des importations

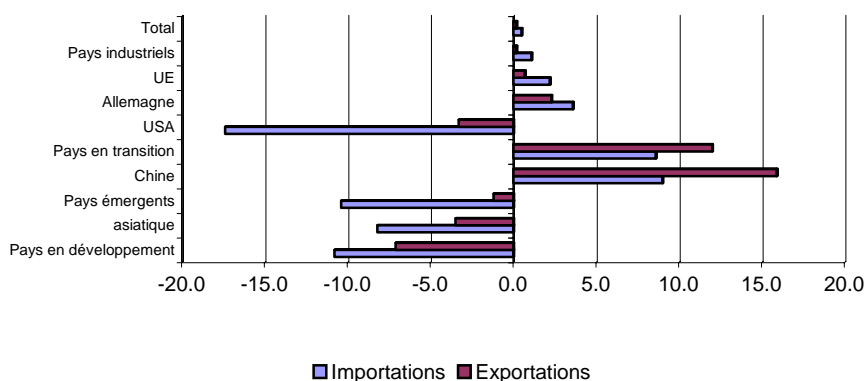
En 2003, les importations ont évolué de manière opposée au sein des régions. Si elles ont augmenté dans les pays industriels et dans les pays en transition, elles ont par contre fléchi dans les pays émergents et dans les pays en développement.

Dans les **pays industriels** (110,2 mia. de fr.; + 1,1 %), mentionnons la différence entre l'UE (+ 2,2 %) et les Etats d'outre-mer (- 10,5 %). Au sein des derniers, la baisse des importations des USA (-17,4 %) s'explique surtout par la faiblesse du dollar. Par contre, les envois du Canada et du Japon se sont intensifiés. Dans l'UE, les arrivages de France et d'Italie ont diminué respectivement de 7,7 et 3,3 %, alors que ceux d'Espagne augmentaient d'environ

un septième. A noter encore la chute des livraisons du Royaume-Uni et d'Irlande.

Dans les **pays en transition** (5,6 mia. de fr.; + 8,6 %), les entrées de Russie ont présenté l'expansion la plus importante. Beau résultat également pour les importations de Hongrie, de Slovaquie et de Chine, qui se sont amplifiées chacune d'environ un dixième. Les signes négatifs ont prévalu dans les **pays émergents** (3,9 mia. de fr.; - 10,4 %) avec une baisse particulièrement élevée des achats au Brésil (avions). Les livraisons du Mexique, de Thaïlande et de Turquie se sont accrues. Dans les **pays en développement** (4,1 mia. de fr.; - 10,8 %), les envois des pays non exportateurs de pétrole ont diminué deux fois plus que ceux de l'OPEP.

Importations et exportations 2003, évolution en % par rapport à l'année précédente



Evolution des exportations

Les exportations dans les pays industriels, notre principal débouché, ont stagné, alors que les envois dans les pays en transition augmentaient. Par contre, un recul a caractérisé les expéditions vers les deux autres régions économiques.

Dans les **pays industriels** (100,8 mia. de fr.; + 0,2 %), les exportations ont évolué de manière différente dans l'UE (+ 0,7 %) et dans les pays extra-européens (- 1,6 %). A noter surtout le repli des ventes aux USA et au Canada. L'UE a présenté une image variée. Au niveau des leaders économiques, les exportations ont progressé en Allemagne et nettement régressé

en France et au Royaume-Uni. Mentionnons encore l'essor des envois aux Pays-Bas.

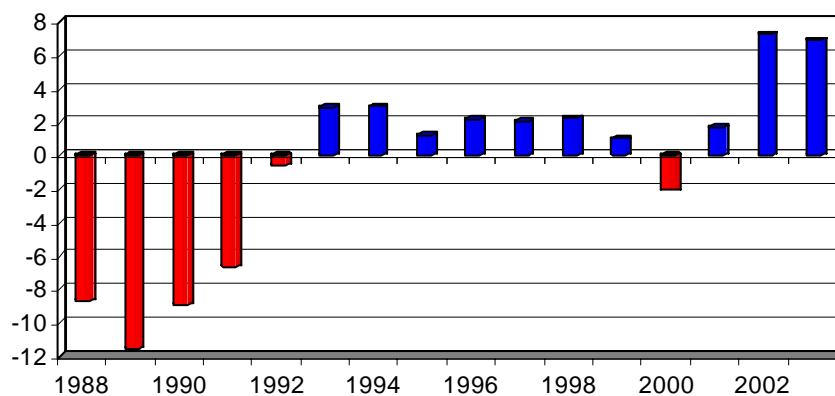
Parmi les **pays en transition** (8,6 mia. de fr.; + 12,0 %), les exportations se sont accrues d'un cinquième en Russie et en Hongrie et d'un sixième en Chine. Dans les **pays émergents** (12,5 mia. de fr.; - 1,2 %), les sorties dans les Etats asiatiques ont été inférieures à l'année dernière, alors qu'elles s'intensifiaient dans la partie américaine (excepté au Mexique). Au sein des **pays en développement** (8,7 mia. de fr.; - 7,1 %), un recul quasi similaire a pénalisé les exportations vers l'OPEP et dans les Etats non exportateurs de pétrole.

Balance commerciale

L'excédent de la balance commerciale de 2003, qui s'est chiffré à 6,9 milliards de francs, est proche du record de 2002 (+ 7,3 mia. de fr.). Un changement de cap apparaît sur une plus longue période (cf. graphique ci-dessous). Depuis la fin des années quatre-vingts jusqu'au début des années nonante, le solde de

la balance commerciale (valeur des exportations moins valeur des importations) était nettement négatif. La tendance s'est inversée en 1993. Depuis cette date, le solde est positif (excepté en 2000). Un excédent (élevé) peut être l'indice d'un ralentissement conjoncturel.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2003,
en mia. CHF



Balance commerciale dans les groupes selon l'emploi en 2003

Selon l'emploi	Soldes en mio. CHF
Matières premières, demi-produits	351.1
Produits énergétiques	-5'151.5
Biens d'équipement	9'724.1
Biens de consommation	1'960.0

L'excédent proche de 6,9 milliards de francs se répartit dans les groupes selon l'emploi conformément au tableau ci-contre. Seuls les produits énergétiques présentent un déficit. Les autres groupes enregistrent un excédent, qui est particulièrement élevé dans les biens d'équipement (9,7 mia. de fr.).

Balance commerciale avec les régions économiques en 2003

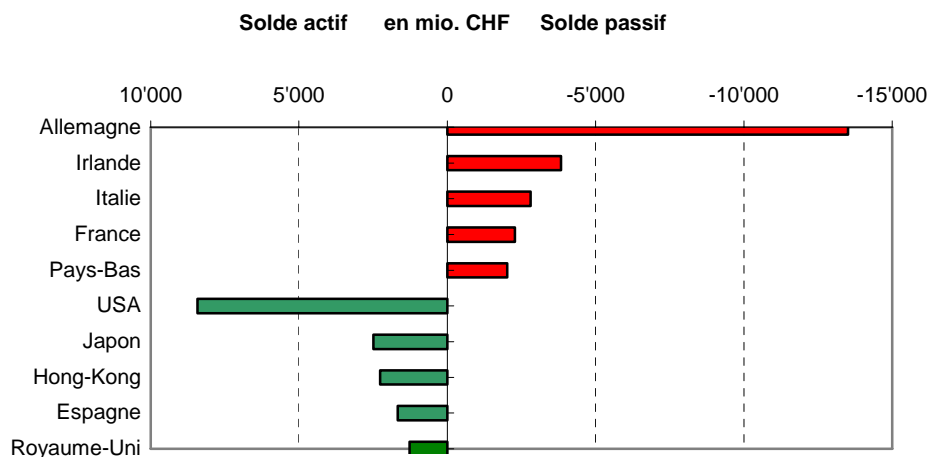
Régions économiques	Solde en mio. CHF
Pays industriels	-9'367.3
- UE	-22'174.7
Pays en transition	2'979.7
Pays émergents	8'663.0
Pays en développement	4'608.3

La balance commerciale est active avec trois régions économiques. En d'autres termes, la valeur des exportations suisses dans les pays émergents, dans les pays en développement et dans les pays en transition est supérieure à celle des importations. La situation avec les pays industriels est inverse. Un passif élevé caractérise la balance commerciale avec l'UE puisque la différence entre les exportations et les importations se chiffre à plus de 22 milliards de francs en 2003.

Balance commerciale avec certains pays

Le graphique ci-dessous présente les soldes (actifs ou passifs) les plus importants par pays en 2003. Les échanges avec l'Allemagne, notre principal partenaire, sont nettement déficitaires (- 13,5 mia. de fr.). Suivent loin derrière l'Irlande (- 3,8 mia. de fr.) et l'Italie (- 2,8 mia. de fr.). Le passif avec la France (- 2,2 mia. de fr.)

et les Pays-Bas (- 2,0 mia. de fr.) s'avère aussi important. Les échanges sont par contre excédentaires avec les USA (+ 8,4 mia. de fr.), qui mènent le bal devant le Japon (+ 2,5 mia. de fr.), Hong-Kong (+ 2,3 mia. de fr.), l'Espagne (+ 1,7 mia. de fr.) et le Royaume-Uni (+ 1,3 mia. de fr.).



Commerce mondial

Le commerce mondial en 2003

Selon les estimations du Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève, les échanges internationaux ont connu une croissance vigoureuse en 2003. L'essor nominal soutenu de 16 %, qui constitue le meilleur résultat depuis 1995, a été dicté essentiellement par les cours de change (faiblesse du dollar) et le renchérissement. En volume, la hausse s'est établie à 4,5 %, alors qu'elle se situait en dessous de 3 % en 2002. L'extension s'est appuyée sur le dynamisme inattendu de l'économie américaine ainsi que sur la hausse de la conjoncture dans les pays en transition et en Asie, particulièrement en

Chine. Le PIB mondial s'est accru de 2,5 % en volume (2002: + 1,5 %).

Les prix en dollars des transactions mondiales de marchandises ont augmenté de 10,5 % en 2003, soit le renchérissement le plus élevé depuis 1995. La hausse du prix du pétrole de 16 % a été facilitée par les difficultés temporaires d'approvisionnement, le conflit au Proche-Orient et les tensions au Venezuela. Le bond de la demande de la Chine a également tiré le prix du pétrole vers le haut. Les autres matières premières importantes ont renchéri de 7 % en moyenne. Citons les métaux qui ont affiché une hausse de 12 %.

Les 30 principaux partenaires dans le commerce mondial en 2003

Exportations (fob)					Importations (cif)				
mia. USD	Part en %	+/- %	Pays	Rang	Pays	+/- %	Part en %	mia. USD	
748.4	10.0	22	Allemagne	1	USA	9	16.8	1305.6	
724.0	9.7	4	USA	2	Allemagne	23	7.7	601.7	
471.9	6.3	13	Japon	3	Chine	40	5.3	412.8	
438.4	5.9	35	Chine	4	France	18	5.0	388.4	
384.7	5.1	16	France	5	Royaume-Uni	12	5.0	388.3	
303.9	4.1	8	Royaume-Uni	6	Japon	14	4.9	383.0	
293.4	3.9	20	Pays-Bas	7	Italie	17	3.7	289.0	
290.2	3.9	14	Italie	8	Pays-Bas	19	3.4	261.1	
272.1	3.6	8	Canada	9	Canada	8	3.2	245.6	
254.6	3.4	18	Belgique	10	Belgique	18	3.0	234.3	
224.0	3.0	11	Hong-Kong	11	Hong-Kong	12	3.0	232.6	
194.3	2.6	20	Corée (Sud)	12	Espagne	21	2.6	200.1	
165.3	2.2	3	Mexique	13	Mexique	1	2.3	179.0	
151.9	2.0	21	Espagne	14	Corée (Sud)	18	2.3	178.8	
150.6	2.0	12	Taiwan	15	Singapour	10	1.6	127.9	
144.1	1.9	15	Singapour	16	Taiwan	13	1.6	127.3	
135.2	1.8	26	Féd. Russie	17	Autriche	25	1.3	97.7	
100.9	1.3	24	Suède	18	Suisse	15	1.2	96.3	
100.7	1.3	8	Malaisie	19	Australie	22	1.1	88.6	
100.6	1.3	14	Suisse	20	Suède	23	1.1	82.3	
96.2	1.3	22	Autriche	21	Malaisie	1	1.0	81.1	
92.7	1.2	5	Irlande	22	Thaïlande	17	1.0	75.7	
88.5	1.2	23	Arabie saoudite	23	Féd. Russie	24	1.0	74.5	
80.3	1.1	17	Thaïlande	24	Inde	23	0.9	69.7	
73.1	1.0	21	Brésil	25	Turquie	31	0.9	67.7	
70.4	0.9	8	Australie	26	Pologne	21	0.9	66.9	
68.1	0.9	14	Norvège	27	Danemark	17	0.8	58.7	
67.9	0.9	18	Danemark	28	Irlande	1	0.7	52.8	
60.7	0.8	6	Indonésie	29	Tchéquie	26	0.7	51.3	
58.1	0.8	17	Arabie saoudite	30	Brésil	2	0.7	50.7	
7482	100.0	16	Total commerce mondial			16	100	7765	

Source: OMC

Les **exportations de marchandises** se sont chiffrées à 7'482 milliards USD en 2003, soit une augmentation de 16 % (2002: + 4 %). En plus de la Chine qui s'est hissée au quatrième rang (+ 35 %), d'autres pays ont aussi affiché des taux de croissance sensibles. Pour certains, l'essor a reposé en grande partie sur la force de l'euro (Allemagne), pour d'autres, c'est le prix élevé du pétrole (pays producteurs de pétrole tels que la Russie, la Norvège ou l'Arabie saoudite) qui a été déterminant. Les Etats du G7 avec la Chine et les Pays-Bas ont couvert plus de la moitié des exportations mondiales.

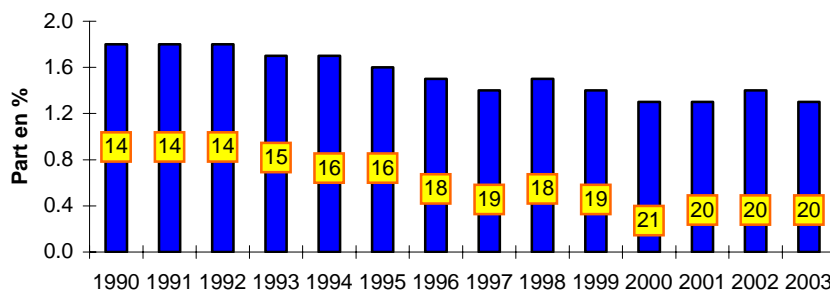
Les **importations de marchandises** ont atteint 7'765 milliards USD. Elles ont progressé de 16 % en valeur (2002: + 3 %). En hausse de 40 %, les importations de la Chine ont été de loin les plus soutenues. Ce pays est ainsi devenu le troisième plus grand importateur dans le monde. La première place est toujours occupée par les USA (+ 9 %), qui ont absorbé un sixième des importations en 2003. La part de l'Allemagne, qui occupe le second rang, est inférieure de plus de la moitié à celle des USA. Signalons cependant que les importations de l'Allemagne se sont amplifiées de 23 %. Le 30 % des importations mondiales est destiné aux trois pays précités.

La Suisse dans le commerce mondial

En 2003, la Suisse occupe le vingtième rang à l'exportation et le dix-huitième rang à l'importation dans le commerce mondial. La croissance (établie sur la base USD) a atteint 14 % à l'exportation et 15 % à l'importation, ce qui représente un résultat légèrement inférieur à la moyenne. De 1990 à 2003, le poids de la

Suisse dans le commerce mondial a nettement diminué. Des quatorzième et treizième places de 1990 avec 1,8 % des exportations et 1,9 % des importations, la Suisse a reculé respectivement de six et cinq rangs en 2003 (cf. graphique ci-dessous).

Part à l'exportation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2003



Part à l'importation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2003

